



LE DÉCOLLAGE DÉMOGRAPHIQUE*

Entre 1000 et 1350, la population de nos régions augmente fortement. Partout, elle double. En certains endroits, elle triple.

- Entre 1000 et 1350, les décès diminuent et les naissances augmentent. Le climat est meilleur et la terre mieux cultivée. Les famines sont plus rares. Les gens vivent plus vieux. Les femmes mettent au monde plus d'enfants. Nos régions sont alors très peuplées. Vers 1350, la terrible Peste noire se propage chez nous. Cette épidémie fait beaucoup de victimes : un tiers des habitants meurt et, en certains endroits plus touchés, la moitié. Nos régions restent pourtant parmi les plus peuplées du monde, car le nombre d'hommes et de femmes avait fortement augmenté durant les deux siècles précédents.
- Nos ancêtres n'hésitent pas à se déplacer pour trouver des conditions de vie meilleures. Ils quittent leur village pour défricher* de nouvelles terres et créer de nouveaux lieux de vie. Les espaces cultivés s'élargissent. Les noms de commune en « sart* » (Rixensart, Sart-Eustache, Cul-des-Sarts, Lodelinsart, etc.) rappellent ces défrichements, et les noms en « neu » (Neuville, Neufchâteau, etc.) conservent le souvenir des nouveaux lieux de vie.
- Jusqu'à l'an 1000, à plusieurs reprises, des populations venues d'ailleurs s'installent dans nos régions, qui sont alors faiblement peuplées. Dès la fin du XI^e siècle, l'augmentation du nombre d'habitants est si forte que la situation se retourne. Des gens venus de chez nous s'installent dans des pays lointains : Europe de l'Est, Espagne, Proche-Orient.

La Peste noire à Tournai en 1349

La Peste noire est l'épidémie la plus meurtrière de notre histoire. Elle fait beaucoup de victimes, car nos régions sont alors très peuplées. Elle atteint la ville de Tournai en juin 1349. Gilles le Muisis (1272-1352), abbé du monastère Saint-Martin, vit cet événement et note ce qu'il apprend des ravages de l'épidémie en ville et dans les campagnes environnantes. Peu après sa mort, en 1352, son texte est copié dans un manuscrit* illustré de miniatures*.

- ▼ L'enterrement de victimes de la Peste noire à Tournai. Miniature* sur parchemin* extraite de Gilles le Muisis, *Annales*. 1353. Bibliothèque royale, Bruxelles, manuscrit 13076-77, folio 12 verso. D'après Une autre histoire des Belges. 2. Expansion démographique, Bruxelles, Le Soir-De Boeck, 1997, p. 2.

«... L'épidémie débuta peu après la fête de la Saint-Jean [24 juin] dans la paroisse Saint-Piat. Elle s'étendit ensuite aux autres paroisses. Si bien que tous les jours, on portait dans les églises [pour y célébrer les funérailles] les corps de cinq, dix ou quinze défunts, et dans l'église de la paroisse Saint-Brice jusqu'à vingt ou trente. Dans la ville, tout le monde, hommes et femmes, commençait à avoir peur et personne ne trouvait de remède à cette situation. Vers la fête de la Nativité [25 décembre], la mortalité fut tellement forte que des gens bien informés affirment que plus de vingt-cinq mille personnes sont mortes à Tournai. Riche ou pauvre, personne n'était à l'abri. Les curés et les religieux qui rendaient visite aux malades mouraient en grand nombre...»

D'après Gilles le Muisis, *Chronique et Annales*, 1353.

